

de *Vandoyer*, lorsque je passe devant les temples mignons de *Vienne* et de *Nîmes*. Je me suis respectueusement courbé devant l'arc de triomphe de *Marius*, les portes de *Die* et d'*Autun*, les restes élégants de *Vaison*, d'*Aps*, de *Carpentras*, du *Tricastin*. Mais je trouve détestable, et je l'avoue, ce monument grossier que les Viennois nous offre en admiration sous le nom du plan de l'*Aiguille*. Je ne puis souscrire aux éloges prodigués à telle ou telle célèbre mosaïque, malgré leur importance dans l'histoire de l'art et des coutumes chez les Romains. Ce que j'admire dans Rome ou Athènes, c'est la perfection immense de la statuaire, le bon goût des ornements, des détails, la disposition et l'emplacement des édifices, les vastes conceptions qui érigèrent les Thermes de Dioclétien, le temple de la Paix et ce majestueux Colysée. J'aime les Romains quoiqu'ils s'éloignent de la pureté et de la simplicité athénienne, parcequ'ils ont compris plus d'une fois que les édifices d'une ville ne devaient pas tous se ressembler, parcequ'ils ont senti des nuances dans le culte et les habitudes.

Voyez leur temple de Vesta, qu'il est beau, entouré d'un péristyle corinthien circulaire! Leur temple de la Paix, avec ses énormes et sublimes voûtes, ne parle-t-il pas autant à votre esprit que les parallélogrammes de l'art primitif? Le Panthéon, œuvre admirable qu'on a défigurée après l'avoir volée indignement, n'est-il pas toujours superbe derrière son portique, avec son œil unique ouvert en face du ciel? Il n'a plus de bronzes; pourtant, Michel-Ange et les autres les lui ont ravis de jalousie et de dépit. Ils croyaient cacher leur médiocrité, par cet emprunt fait au règne d'Auguste. Pauvres gens!

Mais si j'aime ces beaux monuments, ce n'est point, croyez moi, à cause de l'uniformité de leurs plans, ni de la régularité de leurs coupes. Je les aime ainsi, mais non parcequ'ils sont ainsi. J'aime le Panthéon d'*Agrippa* tout autant peut-être que *Ste-Gudule*, mais *St-Bavon* et *St-Maurice* me